

09470

# le plus

de **L'intelligent**

La foule accueille  
Abdoulaye Wade,  
lors de son retour  
à Dakar, le  
27 octobre 1999.



# TRANQUILLE

V. FOURNIER/J.A.

J.A. / L'INTELLIGENT - N° 2097  
DU 20 AU 26 MARS 2001

## SÉNÉGAL L'ALTERNANCE TRANQUILLE

46 **En attendant  
le « soft ».**

53 **Balises.**

58 **Le modèle Sonatel.**

60 **Que la lumière  
soit !**

64 **Transports à  
Dakar : vers la fin  
du calvaire ?**

66 **Guerre du scoop  
et dérapages.**

67 **Radios et chaînes  
privées en plein  
développement.**

68 **Secteur touris-  
tique cherche  
stratégie.**

70 **Difficile  
succession.**

72 **Gastronomie : par  
l'odeur alléché.**

74 **Et pour conclure.**



Sous la direction de DANIELLE BEN YAHMED

Rédaction en chef  
MARWANE BEN YAHMED, avec RENÉ GUYONNET

Rédaction  
FRANCIS KPATINDÉ (envoyé spécial), FRANÇOIS  
SOUDAN, TIDIANE DIOH, CHRISTIAN D'ALAYER,  
VALÉRIE THORIN, SAMIR GHARBI et ALBERT BOURGI

Iconographie  
MATHILDE RIEUSSEC avec NATHALIE CLAVÉ  
et SOPHIE RENAUD

Coordination DANIELLE BEN YAHMED  
et SPÉRANCIE KARWERA-MUTWE

Rédaction graphique MARC TRENSON,  
CHRISTINE EUZÈBE, VITAR MANLIUS,  
ISABELLA MEOMARTINI et DYLAN VAUGHAN  
Révision PHILIPPE GUILLAUME et  
NATHALIE WALLON-BEDJOUJOU

Rédaction GROUPE JEUNE AFRIQUE  
57 bis, rue d'Auteuil, 75016 Paris, France.  
Tél. : (33) 01 44 30 19 60 Fax : (33) 01 44 30 19 30

Publicité DIFCOM 57 bis, rue d'Auteuil,  
75016 Paris, France. Fax : (33) 01 44 30 19 86 et  
(33) 01 45 20 08 23

**INDEX DE LA PUBLICITÉ :**  
Aseona 44, Sonacos 49-52, Ministère de  
l'Environnement 56-57, Agence nationale  
de promotion 62-63, Aéroport de Dakar 68,  
La Poste 71, Saprolait 73, Hôtel Savana 75.

# 09470

## GÉNIE

PAR FRANÇOIS SOUDAN

**E**n dépit des crises politiques et des bouffées de malaise social, des mégamés parfois choquantes et de la corruption endémique, des fortunes suspectes et des marabouts douteux, le Sénégal reste le Sénégal. On y prédit régulièrement le pire, l'implosion ou l'explosion, comme si son statut demi-séculaire de modèle républicain dérangeait les professionnels de l'afropessimisme. Or, à l'instar de l'alternance « soft » vécue par ce pays depuis un an – ni guerre civile, ni chasse aux sorcières, ni effondrement économique –, ce qui y survient s'apparente souvent au meilleur.

**L**es clefs de cette évolution tranquille, que même la gangrène casamançaise n'est jamais parvenue à contaminer, sont multiples. Retenons-en quatre, majeures. Une classe politique, ou plutôt des leaders politiques de qualité, tout d'abord : quoi qu'on leur reproche et quelle que soit la vénalité ou la démagogie de certains de leurs affidés, un Abdou Diouf, un Abdoulaye Wade ou un Moustapha Niasse, pour ne citer qu'eux, sont au-dessus de la moyenne de la plupart des dirigeants africains. Ils possèdent un sens de l'État et du service public, une conscience citoyenne trop rares sur le continent. Une armée républicaine, ensuite, dont les chefs, à l'image du général Lamine Cissé, savent que les militaires logent dans les casernes, le plus loin possible des palais présidentiels. Une vraie société civile également, inventive, associative, vivier de brassage et de tolérance dont est issue le nouveau Premier ministre Mame Madior Boye. Une vieille, très vieille, capillarité, enfin, avec les traditions démocratiques françaises dans ce qu'elles ont de ludiques – les jeux politiques – et de profondément enraciné – l'État de droit.

Il n'y a là, on le voit, ni recette miracle, ni vitrine à usage d'exportation, mais un génie propre. Celui d'un peuple et d'un pays suffisamment adultes pour que la démocratie y soit, sans doute, irréversible. ☉